

LES + CHAUDS



Affaire Tariq Ramadan : "Plus je hurlais et plus il cognait", décrit une victime présumée de l'islam



DOCUMENT FRANCE 2. A 88 ans, un ancien membre des Jeunesses hitlériennes se confie : "Cette nuit-là,



Ce que l'on sait d'Oumuamua, l'astéroïde provenant d'un autre système solaire



Eure : un jeune conducteur perd son permis moins d'une heure après l'avoir obtenu



L'ex-sous-préfète de Grasse condamnée en appel à trois ans de prison ferme pour corruption passive

Politique / Les Républicains / Primaire de la droite

Fillon a donné 300 000 euros à Sarkozy, affirme Stefanini dans un livre

Selon l'ex-directeur de campagne de François Fillon, cet argent a servi à boucler les comptes de la campagne de Nicolas Sarkozy pour la primaire de la droite.



L'ancien président Nicolas Sarkozy et son ancien Premier ministre François Fillon quittent le siège de l'UMP après une réunion, le 2 décembre 2014. (LIONEL BONAVENTURE / AFP)



Mis à jour le 22/11/2017 | 18:56
publié le 22/11/2017 | 18:56

Son livre s'appelle *Deflagration*. L'ex-directeur de campagne de [François Fillon](#), Patrick Stefanini, révèle que l'ancien Premier ministre a donné 300 000 euros à [Nicolas Sarkozy](#) après la primaire de la droite pour la présidentielle afin de lui permettre de boucler ses comptes de campagne.

Cet ouvrage, co-écrit avec la journaliste de *L'Obs* Carole Barjon, est à paraître jeudi 23 novembre chez Robert Laffont et cité dans un article de [Paris Match](#) paru en ligne mercredi.

Le "deal" conclu lors d'un déjeuner

Patrick Stefanini avait démissionné de son poste avant le premier tour, en désaccord avec François Fillon, empêtré dans ses affaires judiciaires. Michel Gaudin, directeur de cabinet de Nicolas Sarkozy, a confirmé pour *Paris Match* les informations de Patrick Stefanini. Selon lui, le "deal" financier entre François Fillon et Nicolas Sarkozy a été scellé lors d'un déjeuner, le 25 janvier dernier, organisé à la demande de l'ex-président, dont les comptes sont dans le rouge.

Sa campagne pour la primaire lui a coûté 1,3 million d'euros et son parti, LR, lui demande le remboursement de 300 000 euros. De retour à son QG après le déjeuner, François Fillon est "guilleret", écrit Patrick Stefanini. Il décide d'accéder à la demande de Nicolas Sarkozy et de puiser dans la caisse de son microparti, Force Républicaine, enrichi des quelque 10 millions d'euros que lui a rapportés sa victoire à la primaire.

"J'en ris encore"

L'opération est légale, la loi autorisant les micropartis à verser des subventions à d'autres partis. Le 15 février suivant, les deux hommes se retrouvent à nouveau pour déjeuner. "Malgré le *Penelopegate* qui plombe la campagne depuis les révélations du *Canard enchaîné* du 25 janvier, la rencontre est qualifiée de 'chaleureuse'", rapporte également *Paris match*. François Fillon remet à Nicolas Sarkozy l'enveloppe que lui a transmise Patrick Stefanini, avec, à l'intérieur, un chèque de 200 000 euros. "J'en ris encore", confie Patrick Stefanini au magazine, insistant sur la "piètre image" renvoyée par l'ancien président, dont les comptes de la campagne présidentielle de 2012 avaient été rejetés par le Conseil constitutionnel.

Un dernier versement de 100 000 euros a été effectué auprès de l'association de financement de Nicolas Sarkozy par Vincent Chriqui, nouveau directeur de campagne de François Fillon, après le départ de Patrick Stefanini. Selon Vincent Chriqui, "François Fillon souhaitait avoir de bons rapports avec Nicolas Sarkozy pour des raisons évidentes. Mais ces versements d'argent n'ont rien à voir avec ça".

A LIRE AUSSI

- **Politique : François Fillon tourne la page**
- **T'as vu l'info ? Les fantômes de la droite resurgissent !**
- **Les Républicains : vers la fin des primaires**
- **franceinfo junior. À quoi ressemble le travail d'un reporter politique ?**
- **VIDEO. "Je n'allais pas aller à la castagne !" Alain Juppé raconte pourquoi il ne s'est pas substitué à François Fillon pour la présidentielle**

SUJETS ASSOCIÉS

- Les Républicains
- Primaire de la droite
- Nicolas Sarkozy
- François Fillon
- Politique